

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.200 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 23 DÉCEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 fr.	Un An	12 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	7 fr.	Un An	13 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	8 fr.	Un An	14 fr.
Étranger (Union postale)	6 Mois	9 fr.	Un An	15 fr.
Les Abonnements partent des 1 <sup>er</sup> et 16 de chaque mois				
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste				

## ANNONCES

Annonces Anglaises, 4 lignes : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Patis divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Très prochainement

## LE PETIT PROVENÇAL

publiera

### Le Mystère de la Maison d'Auteuil

grand roman dramatique

Par M. MAURICE D'ASSEROY

## Le Pont

Dans son récent discours au Reichstag, M. de Bethmann-Hollweg, célébrant l'avance germano-allemande dans les Balkans, disait qu'un « pont solide » était désormais jeté entre les Etats du centre indissolublement liés. Et il ajoutait : « Quand la paix sera rétablie, ce pont ne servira plus aux bataillons en marche, mais bien aux œuvres de la paix et de la civilisation. » Le chancelier faisait allusion par ces mots, et personne n'aurait pu s'y tromper, au grand projet d'asservissement économique dont la réalisation permettrait l'avènement à l'Allemagne d'exploiter l'Orient au profit de ses intérêts industriels et commerciaux, en même temps qu'au profit de ses intérêts politiques.

Pour l'heure, ce projet tend seulement à l'établissement d'une union douanière, ou plutôt d'une alliance économique entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. Un Congrès tenu à Dresde il y a quelques mois en avait précisé l'idée. La presse germanique a souvent traité la question ces temps-ci et, comme bien on pense, elle s'est montrée à peu près unanimement favorable à une entreprise qui serait si profitable à la « grande Allemagne ». On assure que le récent voyage de Guillaume II à Vienne aurait eu surtout pour objet d'entretenir l'empereur François-Joseph de l'affaire et de préparer le terrain. Au Reichstag, la question a été déjà agitée en Commission. Enfin, des réunions de personnalités ou de groupements intéressés se tiennent fréquemment à ce sujet dans les deux empires centraux.

On vient encore d'annoncer qu'une nouvelle conférence germano-allemande-hongroise, ayant pour objet de fêter les bases de la future alliance économique entre les puissances alliées, a eu lieu récemment, et qu'elle s'est tenue sous la direction des présidents des trois grandes associations économiques créées pour les besoins de la cause dans les trois pays, c'est-à-dire le duc Ernest-Gunther de Sleswig-Holstein pour l'Allemagne, M. Pender, ancien ministre des Finances, pour l'Autriche, et M. Weckerlé, ancien président du Conseil, pour la Hongrie.

Les décisions prises à cette réunion seraient les suivantes :  
1° Le rapprochement économique projeté doit être un fait accompli avant l'ouverture des négociations de paix ;  
2° Le rapprochement doit être basé sur la réciprocité du traitement de faveur ;  
3° Ce traitement de faveur ne devra pas être accordé à d'autres nations dans l'application des tarifs de « la nation la plus favorisée », et ce principe devra être établi dans le traité de paix ;  
4° Les Alliés entreprendront, de concert et en se prêtant un appui mutuel, les négociations en vue de la conclusion de traités de commerce avec les autres pays.

Tout est prévu dans les grandes lignes, on le voit, pour que l'alliance ou le rapprochement économique entre les deux empires alliés soit conclu le plus rapidement et le plus fortement possible, tout est prévu pour que l'œuvre projetée aboutisse aux plus larges résultats pratiques.

Mais ces résultats pourraient être d'autant plus importants encore que le rapprochement économique, dans la pensée de ses initiateurs d'Allemagne, est appelé à s'étendre aux deux autres puissances alliées : Turquie et Bulgarie. Cette sorte de quadruple alliance économique pourrait encore se trouver élargie par l'adhésion — d'ores et déjà envisagée — d'un certain nombre de pays neutres qui seraient amenés de gré ou de force à entrer dans la combinaison. Elle ne tarderait pas, si les espérances boches se réalisent, à imposer sa domination industrielle et commerciale avec sa domination politique non pas seulement à l'Europe centrale et à l'Europe orientale mais jusqu'aux lointaines régions de l'Asie où le kaiser compte bien expédier avant peu ses hordes victorieuses. Depuis Hambourg jusqu'à Bagdad, et peut-être jusqu'aux Indes, la maîtrise germanique s'affirmerait orgueilleusement...

Ce n'est encore qu'un rêve, sans doute. Et de même qu'il y a loin de la coupe aux lèvres, il y a loin du rêve à la réalité. Mais les Alliés feront bien de regarder de ce côté-là.

Par le « pont solide » dont a parlé le chancelier, l'Allemagne ferait passer d'abord ses bataillons puis, plus tard, ses représentants de commerce et les agents de sa politique mondiale. C'est grâce à l'établissement du Zollverein que la Prusse, dans le cours du siècle

dernier, rattacha à elle petit à petit les divers Etats de l'ancienne Confédération germanique et prépara ainsi cette constitution de l'empire d'Allemagne qui se trouva cimentée par les victoires de 1870-71. L'opération que les Boches entreprennent aujourd'hui est de même ordre, sauf qu'elle vise plus loin et plus haut : sa réussite aboutirait au triomphe de cette Weltpolitik dont le rêve de mégalomanie ne cesse pas de hanter le cerveau de tout bon Allemand.

On voit donc l'intérêt qu'il y a pour les Alliés à s'opposer aussi énergiquement que possible à la poussée germanique vers l'Orient. C'est à quoi ils vont assurément s'efforcer. Mais, même si les troupes germano-allemandes devaient obtenir de ce côté-là les succès militaires qu'elles escomptent, il leur serait à ce propos d'obtenir du résultat final de la guerre, résultat qui tout indique comme devant être pleinement favorable aux Alliés. Or la victoire finale des Alliés dressera le décisif obstacle contre la gigantesque entreprise allemande que nous voyons se dessiner en ce moment.

Les apôtres de la Weltpolitik ont toutes les audaces, et surtout les pires. Mais les pires audaces conduisent parfois à la banqueroute les spéculateurs qui se croient les plus sûrs d'eux-mêmes. C'est la grâce que nous souhaitons à tous les exaltés et à tous les fanjans du pangermanisme.

CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### Louis Raemaekers

Le gouvernement de la République a décidé d'attribuer la croix de chevalier de la Légion d'honneur au dessinateur hollandais Raemaekers.

Sait-on au juste ce que c'est que ce Raemaekers à qui la France vient d'accorder la croix d'honneur au moment où on l'épingle seulement sur la poitrine des héros ? Louis Raemaekers est un grand artiste et un brave. Depuis le début de la guerre, il a composé une centaine de dessins qui sont autant de coups de fouet pour le pays de meurtre et de pillage qui a mis le monde à feu et à sang.

Leur valeur artistique est grande ; je crois bien que depuis Daumier, notre grand Daumier, on n'a rien fait de plus puissant, de plus pensé, de plus composé dans un style si simple et si éloquent : « Asphyxie lente ». On comprend assez qu'il s'agit de gaz asphyxiant dont sont victimes nos pauvres soldats.

Et comme complément à ce dessin, celui-ci où l'on voit Satan vêtu de l'habit de soirée, l'appareil téléphonique à la main et disant avec un horrible sourire : « Allo ! Guillaume ? As-tu remercié ton bon vieux Dieu pour ce nouveau succès ? »

Voici maintenant une grande salle nue. Le sol est jonché de cadavres de femmes et d'enfants. Debout, au milieu, un homme et une femme pleurent enlacés. Légende : « Les petites victimes de la Lustlust ». Et celui-ci encore : Un lit d'hôpital dans lequel, sous un drap, on devine un cadavre. A côté, un homme pleure avec une fillette sur ses genoux. « Maman n'avait rien fait ! » dit l'enfant. Cela s'appelle : « Le Triomphe des Zeppelins ». Et ce soldat boche qui, les mains chargées sur son bustin, quitte une pièce dévastée en disant avant de sortir : « Bah ! on nous trouvera bien des excuses. » C'est la violation de la Belgique.

J'ignore s'il s'est beaucoup vendu de ces dessins en Allemagne. En ce cas, ils ont dû donner à réfléchir aux acheteurs boches. Les dessins de Louis Raemaekers sont certainement le plus beau et le plus violent critique qu'on ait faite de nos ennemis. Si l'on veut bien se dire que Louis Raemaekers est un « neutre » que rien ne l'obligeait à ce rôle de justicier, on comprendra que le gouvernement français a été bien inspiré en donnant à ce grand, à ce courageux artiste la croix des braves.

ANDRÉ NEGIS

## AVEUX ALLEMANDS

### Ce qu'on lit dans un journal que la censure ne bride pas

Paris, 22 Décembre.

Le Daily Chronicle signale l'intéressante nouvelle faite par un soldat du génie anglais, aux environs d'Ypres, d'un petit journal de tranchées allemand rédigé sur quatre pages et intitulé le Feldpost (le Courrier de Campagne).

Ce journal, qui ne passe pas certainement par les mains de la censure allemande, contient entre autres détails, les affirmations suivantes :

« A la suite de l'habile retraite des Russes, les troupes allemandes auraient à combattre, non seulement contre les généraux russes, mais encore contre un autre général qui, celui-là, ne connaît pas la pitié, le général Hiver. Les luttes dont on a été témoin l'hiver dernier dans les régions inondées de l'Yser ne donnent qu'une pâle idée des batailles qui se dérouleront bientôt dans les marécages de Russie. »

L'auteur de cet article s'en prend ensuite à la politique sous-marine de von Tirpitz. Il écrit :

« Une grande inquiétude règne en Allemagne parce que beaucoup de sous-marins ne rentrent plus au port. L'Allemagne peut continuer à couler avec ses submersibles

## 508<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 22 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

Dans les Vosges, l'attaque menée hier par nos troupes nous a permis d'élargir sensiblement nos positions sur les pentes est de l'Hartmannswillerkopf. Le nombre des Allemands faits prisonniers est actuellement de douze cents, dont vingt et un officiers. Ils appartiennent à six régiments différents.

des navires marchands et des transatlantiques montés armés, ils se font ainsi plus de mal à elle-même qu'à ses ennemis. »

La Feldpost conclut en disant :  
« La disette extrême d'aliments en Allemagne n'est plus qu'une question de temps. Cela est aussi certain et inévitable que notre détresse financière. »



Plaque commémorative apposée sur un hôtel en l'honneur du général Joffre.

## EN ALSACE

Le Reichstag s'occupe encore de la Paix

Genève, 22 Décembre.

On mande de Berlin qu'au cours de la discussion au Reichstag de la deuxième lecture du projet de loi relatif à la paix, M. Ebert, à la majorité socialiste, a dit que les socialistes, depuis le commencement de la guerre, ont suspendu leur activité pour consacrer leur énergie à l'Allemagne dans la rude lutte qu'elle soutient contre la coalition colossale, mais qu'ils se sont efforcés aussitôt de travailler à rendre la paix en Europe.

Dans les Etats neutres des démocrates ont été faites en faveur de la paix, ces démarches nous rejoignent malgré les divergences de vues. Mais les gouvernements et les partis vaincus de la guerre, en Russie et en Italie refusent de croire que toutes leurs tentatives ne parviendront pas à atteindre l'Allemagne, et les Alliés espèrent en épulsant l'Allemagne économiquement à donner à la guerre une tournure défensive.

A la fin de son discours, M. Ebert s'est prononcé encore contre une politique de conquête et a demandé aux autorités qu'elles fissent tout leur possible pour améliorer la situation économique du peuple.

## AUTOUR DE LA GUERRE

Des télégrammes venus de diverses sources signalent quotidiennement les difficultés croissantes dans lesquelles se débat l'Allemagne. Ces faits, qui il est bon de faire connaître sont exacts. Ils ne signifient pas sans doute que nos ennemis n'en peuvent plus et qu'ils veulent faire la paix ; mais ils indiquent une façon certaine que, malgré les discours du chancelier et les articles des journaux, l'Allemagne se débat en des difficultés grandissantes et que son existence est chaque jour plus précaire.

Nous avons eu la preuve de ce que nous avançons au cours d'une conversation avec un capitaine marin, d'origine danoise, arrivé hier à Marseille. C'est le commandant du vapeur Horn, qui vient de Newport, avec une cargaison de charbon. Avant d'effectuer ce voyage, le commandant du Horn avait passé plusieurs semaines en Allemagne, à faire les discours de réclamation qu'on n'a pu pas, nous le savons, empêcher de faire pendant longtemps.

L'Allemagne est à bout de souffle, nous l'avons déclaré en substance. Les choses essentielles lui manquent, principalement les métaux, et, d'abord, le cuivre. La surveillance exercée sur tous les navires par la marine anglaise est devenue si étroite, si rigoureuse, que l'Allemagne ne peut plus se procurer les marchandises dont elle a besoin. D'autre part, la cherté des vivres, la difficulté de s'en procurer sont telles que les Américains, qui ont toujours été si généreux, ne sont plus nombreux et générales d'un bout à l'autre de l'Empire. La police a dû être renforcée dans beaucoup de villes ; en somme, la situation est grave.

Ces renseignements corroborent des faits déjà connus par la presse officielle, tout ne peut pas rose parmi les sujets de Guillaume II. — M

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 22 Décembre.

Un violent combat a eu lieu sur le front anglais, au nord de Loos et en face de l'offensive allemande. Le correspondant du Times ne le croit pas, et il en donne une raison toute empreinte de l'esprit britannique.

Comment les Allemands, disent nos alliés, pourraient-ils avoir l'idée d'échanger leurs tranchées, construites patiemment et avec soin contre les nôtres, établies dans la plaine et qui ne peuvent être protégées contre les infiltrations de l'eau ?

Cela ne nous paraît pas une raison convaincante. Les Boches ne cherchent pas à changer de domicile. S'ils attaquent, c'est dans l'espoir de crever nos lignes, et plus ils nous surprennent, et plus ils ont de chances de succès. Le correspondant du Times ne croit pas, et il en donne une raison toute empreinte de l'esprit britannique.

Comment les Allemands, disent nos alliés, pourraient-ils avoir l'idée d'échanger leurs tranchées, construites patiemment et avec soin contre les nôtres, établies dans la plaine et qui ne peuvent être protégées contre les infiltrations de l'eau ?

Cela ne nous paraît pas une raison convaincante. Les Boches ne cherchent pas à changer de domicile. S'ils attaquent, c'est dans l'espoir de crever nos lignes, et plus ils nous surprennent, et plus ils ont de chances de succès. Le correspondant du Times ne croit pas, et il en donne une raison toute empreinte de l'esprit britannique.

La lutte a repris également en Alsace, où nos troupes ont progressé au Vieil-Armentières. Comme on le voit, l'activité s'étend, et l'action gagne de proche en proche.

Nous n'avons aucune indication sur le caractère et la portée véritable du bombardement de Varna par la flotte russe, mais un télégramme de Budapest annonce une importante concentration de troupes russes entre Rens et la Bukovine, où se maintient le front. Il y a eu, à peu de temps, l'armée d'Odessa.

Dans les Balkans, les nouvelles militaires font défaut, mais, par contre, les nouvelles politiques deviennent de plus en plus passionnantes. Nous continuons à nous fortifier à Salonique sans que l'ennemi ait encore attaqué.

En Bulgarie, existe un mouvement d'opposition de plus en plus fort. Le peuple est sourdement irrité contre son roi impopulaire et contre les Allemands auxquels il a passé la direction des ministères et des services publics. Et en Grèce, c'est dans les rangs de l'armée allemande, où se maintient le front, que l'ennemi a été surpris. Il ne faudrait pas beaucoup d'incidents comme l'échauffourée entre détachements grecs et bulgares, qui s'est produite à Koritza, pour que le roi Constantin soit débordé par son peuple.

Les croix que le premier ministre anglais a fort exactement défini la situation quand il a dit que les événements essentiels qui n'apparaissent pas encore étaient tous en faveur des Alliés. C'est, d'ailleurs, le sentiment de plus en plus général des Américains, au début très sympathiques aux Allemands, et tous convaincus de leur victoire, et qui, aujourd'hui, sont fermement persuadés du contraire.

MARIE RICHARD

## Les Autrichiens ne publient plus les listes de leurs pertes

Milan, 22 Décembre.

La Reichspost, de Vienne, publie un avis portant que, par suite du prix élevé du papier (?), la publication des pertes autrichiennes cessera d'être faite.

## La Défaite de l'Allemagne

Elle sera vaincue fatalement car les Alliés ont la maîtrise des mers

Londres, 22 Décembre.

On télégraphie de New-York au Daily Mail que dans une conférence, M. Palmer a impressionné son auditoire en montrant la puissance de la flotte anglaise, confiée et calmée. Il a expliqué que si l'Allemagne était victorieuse sur terre, ses victoires seraient annulées par la domination anglaise de la mer. Jamais le pavillon allemand ne traversera les mers tant qu'une indemnité n'aura pas été payée.

Cependant, depuis quelques semaines, les Germaino-Américains, conformément à des ordres de Berlin, remettent leurs navires en état dans les ports allemands. Ils ont obtenu des changements pour le moment où la guerre prendra fin et vont jusqu'à faire réparer des navires. Les préparatifs ont été faits sur une si vaste échelle que les propriétaires de bateaux appartenant aux puissances alliées ont demandé d'empêcher les navires austro-allemands de toucher aux ports franco-anglais avant qu'une armée se soit écoulée après la fin des hostilités.

## La Catastrophe du Havre

La souscription de la base britannique du Havre

En remettant une lettre par laquelle il exprime toutes les sympathies des troupes britanniques cantonnées au Havre à l'égard des victimes de la catastrophe de la pyrotechnie belge, le général Asser, commandant de la base anglaise, a versé à M. Pauvels, secrétaire général des réfugiés, la somme de 2275 francs. Le Comité a vivement remercié le général Asser.

## LA GUERRE

# L'activité devient générale sur le front français

En Orient nous attendons toujours que l'ennemi attaque

Paris, 22 Décembre.

Le prince Arthur de Connaught, qui visite actuellement le front français, est venu au quartier général de l'armée, remettre au général Dégout, les insignes de chevalier commandeur de Saint-Michel et Saint-George. Brigadier au début de la guerre, le général Dégout commande aujourd'hui un important détachement d'armée et il est chargé de défendre un des secteurs les plus étendus et les plus délicats du front français.

Le roi d'Angleterre, en conférant au général Dégout le titre de Saint-Michel et Saint-George, décore un chef qui, hautement apprécié par ses supérieurs, n'a cessé depuis le début des hostilités d'inspirer à ses subordonnés, officiers et soldats, la confiance la plus entière et le plus respectueux attachement.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 22 Décembre.

Un violent combat a eu lieu sur le front anglais, au nord de Loos et en face de l'offensive allemande. Le correspondant du Times ne le croit pas, et il en donne une raison toute empreinte de l'esprit britannique.

Comment les Allemands, disent nos alliés, pourraient-ils avoir l'idée d'échanger leurs tranchées, construites patiemment et avec soin contre les nôtres, établies dans la plaine et qui ne peuvent être protégées contre les infiltrations de l'eau ?

Cela ne nous paraît pas une raison convaincante. Les Boches ne cherchent pas à changer de domicile. S'ils attaquent, c'est dans l'espoir de crever nos lignes, et plus ils nous surprennent, et plus ils ont de chances de succès. Le correspondant du Times ne croit pas, et il en donne une raison toute empreinte de l'esprit britannique.

Comment les Allemands, disent nos alliés, pourraient-ils avoir l'idée d'échanger leurs tranchées, construites patiemment et avec soin contre les nôtres, établies dans la plaine et qui ne peuvent être protégées contre les infiltrations de l'eau ?

Cela ne nous paraît pas une raison convaincante. Les Boches ne cherchent pas à changer de domicile. S'ils attaquent, c'est dans l'espoir de crever nos lignes, et plus ils nous surprennent, et plus ils ont de chances de succès. Le correspondant du Times ne croit pas, et il en donne une raison toute empreinte de l'esprit britannique.

La lutte a repris également en Alsace, où nos troupes ont progressé au Vieil-Armentières. Comme on le voit, l'activité s'étend, et l'action gagne de proche en proche.

Nous n'avons aucune indication sur le caractère et la portée véritable du bombardement de Varna par la flotte russe, mais un télégramme de Budapest annonce une importante concentration de troupes russes entre Rens et la Bukovine, où se maintient le front. Il y a eu, à peu de temps, l'armée d'Odessa.

Dans les Balkans, les nouvelles militaires font défaut, mais, par contre, les nouvelles politiques deviennent de plus en plus passionnantes. Nous continuons à nous fortifier à Salonique sans que l'ennemi ait encore attaqué.

En Bulgarie, existe un mouvement d'opposition de plus en plus fort. Le peuple est sourdement irrité contre son roi impopulaire et contre les Allemands auxquels il a passé la direction des ministères et des services publics. Et en Grèce, c'est dans les rangs de l'armée allemande, où se maintient le front, que l'ennemi a été surpris. Il ne faudrait pas beaucoup d'incidents comme l'échauffourée entre détachements grecs et bulgares, qui s'est produite à Koritza, pour que le roi Constantin soit débordé par son peuple.

Les croix que le premier ministre anglais a fort exactement défini la situation quand il a dit que les événements essentiels qui n'apparaissent pas encore étaient tous en faveur des Alliés. C'est, d'ailleurs, le sentiment de plus en plus général des Américains, au début très sympathiques aux Allemands, et tous convaincus de leur victoire, et qui, aujourd'hui, sont fermement persuadés du contraire.

MARIE RICHARD

## Les Antrichiens ne publient plus les listes de leurs pertes

Milan, 22 Décembre.

La Reichspost, de Vienne, publie un avis portant que, par suite du prix élevé du papier (?), la publication des pertes autrichiennes cessera d'être faite.

## La Défaite de l'Allemagne

Elle sera vaincue fatalement car les Alliés ont la maîtrise des mers

Londres, 22 Décembre.

On télégraphie de New-York au Daily Mail que dans une conférence, M. Palmer a impressionné son auditoire en montrant la puissance de la flotte anglaise, confiée et calmée. Il a expliqué que si l'Allemagne était victorieuse sur terre, ses victoires seraient annulées par la domination anglaise de la mer. Jamais le pavillon allemand ne traversera les mers tant qu'une indemnité n'aura pas été payée.

Cependant, depuis quelques semaines, les Germaino-Américains, conformément à des ordres de Berlin, remettent leurs navires en état dans les ports allemands. Ils ont obtenu des changements pour le moment où la guerre prendra fin et vont jusqu'à faire réparer des navires. Les préparatifs ont été faits sur une si vaste échelle que les propriétaires de bateaux appartenant aux puissances alliées ont demandé d'empêcher les navires austro-allemands de toucher aux ports franco-anglais avant qu'une armée se soit écoulée après la fin des hostilités.

## La Catastrophe du Havre

La souscription de la base britannique du Havre

En remettant une lettre par laquelle il exprime toutes les sympathies des troupes britanniques cantonnées au Havre à l'égard des victimes de la catastrophe de la pyrotechnie belge, le général Asser, commandant de la base anglaise, a versé à M. Pauvels, secrétaire général des réfugiés, la somme de 2275 francs. Le Comité a vivement remercié le général Asser.

## SUR NOTRE FRONT

# Dans les Flandres

## Communiqué officiel anglais

Londres, 22 Décembre.

Communiqué du front Ouest britannique du 21 décembre, à 21 heures :

La nuit dernière, il y a eu des combats à la grenade dans le voisinage des carrières du nord de Loos, et les Allemands ont dirigé des feux de mousqueterie fort nourris sur les tranchées de nos troupes, qui se disputent la possession de quelques tranchées.

Les Allemands ont canonné avec ardeur le nord de Loos et autour d'Ypres ; nous avons riposté.

La canonnade allemande a repris aujourd'hui aussi activement dans les mêmes parages. Nous avons répondu efficacement.

Sous le couvert de feux de barrage, les Allemands ont livré deux attaques résolues, afin d'occuper les tranchées en face d'Armentières. Elles furent repoussées après des combats acharnés à coups de grenades et de mitrailleuses, qui se poursuivirent sans cesse, à sabli de grosses pertes.

## L'activité de l'artillerie des Alliés

Amsterdam, 22 Décembre.

On mande de la frontière au Telegraaf, à la date du 21, que la canonnade dont il a déjà été parlé continue avec violence sur le front des Flandres.

L'ennemi est très actif près d'Ypres et sur l'Yser.

De nombreux soldats arrivés à Bruges dimanche soir de front de l'Yser déclarent que l'artillerie des Alliés, appuyée par la flotte, a fait des ravages terribles parmi les positions allemandes, détruisant complètement les abris qui avaient été construits pour l'hivernage.

Les attaques de l'infanterie ont cessé.

Un aviateur anglais, qui opérait une reconnaissance sur les lignes allemandes, entre le front et Bruges, a été descendu.

## LA GUERRE EN ORIENT

# Dans les Balkans

## Sur le front franco-anglais

Turcs et Bulgares à la frontière grecque

Londres, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Daily Mail :

Des cavaliers bulgares ont poussé des reconnaissances sur le territoire grec, près de Gurundou, en face du point où se trouvait hier la gauche française. Ils se sont retirés ensuite.

On annonce d'une source digne de foi que des Turcs sont concentrés déjà près de la frontière grecque, à Nevrokop, à Kustendil et au sud-ouest de Sofia. Ils auraient dans ces régions deux divisions de six régiments chacune, comprenant avec la cavalerie et l'artillerie environ 30.000 hommes.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

## Des renforts et du matériel arrivent sans cesse à Salonique

Milan, 22 Décembre.

On télégraphie de Salonique au Corriere della Sera que les aviateurs français ont fait des reconnaissances au delà de la frontière, et ont constaté que les troupes bulgares ont seulement un mince rideau de troupes de couverture le long de la frontière Doiran-Guevgueli.

Le gros des forces bulgares se trouve à 11 kilomètres en arrière. Il n'y a ni troupes allemandes, ni troupes autrichiennes. Les avions ont occupé à réparer les énormes dommages causés par les Français pendant leur retraite. Ils devront travailler longtemps encore pour venir à bout de leur tâche. Aucun avion bulgare ou allemand n'est venu jusqu'à présent surveiller les positions françaises ou les Alliés sont en train d'exécuter des ouvrages de défense, notamment dans la vallée du Bas-Vardar, qui est transformée en un vaste camp retranché. Salonique se prépare aussi à la résistance. Les collines dominant la ville sont déjà munies d'une artillerie colossale. D'ailleurs, chaque jour le matériel des Alliés augmente.

Hier et aujourd'hui, sont arrivées de nouvelles troupes anglaises et françaises. On a débarqué aussi des canons, des chevaux, des mitrailleurs, des automobiles, des motocyclettes et des bicyclettes, des baraquements démontés, des aéroplanes, une quantité énorme de munitions, des explosifs et des wagons. Cette arrivée continue de forces nouvelles commence à avoir une influence évidente sur la population de Salonique, qui avait l'air de narguer les Alliés, qui commencent à changer tout à fait de ton.

**Quatre espions bulgares arrêtés à la frontière grecque**  
Salonique, 22 Décembre.  
Les autorités militaires grecques viennent d'arrêter à la frontière quatre espions bulgares portant divers documents compromettants. Les espions ont été amenés à Salonique et dirigés immédiatement en Vieille Grèce.

**L'attaque ennemie ne tarderait pas**  
Schaffhouse, 22 Décembre.  
Les journaux allemands publient des télégrammes inspirés de Berlin, confirmant les déclarations du chef d'état-major bulgare Joffe que la guerre balkanique contre les Anglo-Français continuera.

Ils disent qu'actuellement la diplomatie a encore la parole et a pour tâche de laisser se développer les événements ultérieurs sans que la Grèce soit entraînée dans le conflit. Cet intermezzo sera court, écrit le *Gazette de Francfort*, afin que les troupes de l'Entente ne puissent, en fortifiant leurs positions, faire trainer en longueur la décision inévitable (sic) et aggraver la tâche finale (sic) de leurs adversaires victorieux.

D'autre part le *Neon Astir*, journal grec, annonce que le gouvernement bulgare a renoué la promesse de céder à M. Rudolovic, de céder à la Grèce Débran, Gueghel et d'autres territoires.

**Les envahisseurs ont volé en Serbie pour plus de 4 millions de bijoux**  
Genève, 22 Décembre.  
On écrit de Vienne aux journaux que les troupes du général Kowess ont recueilli à Tchabachak pour plus de quatre millions de bijoux d'objets d'art et d'argent. La plus grosse partie de cette récolte proviendrait des perquisitions faites dans les maisons particulières ou des saisies opérées sur les habitants : montres, bagues, boucles d'oreilles, etc., par des soldats allemands sur l'ordre des autorités militaires.

**L'attitude de la Grèce**  
Les Bulgares entendent conserver Monastir  
Genève, 22 Décembre.  
On mande de Vienne que l'officier *Echo de Bulgarie* a publié un communiqué sur la prise de Monastir, dont voici la conclusion :

La ville qui incarne l'histoire nationale bulgare est aujourd'hui une ville bulgare libre. Jamais, tant qu'il y aura une armée bulgare, elle ne passera sous aucune domination étrangère. Nos puissants et loyaux alliés nous y aideront de toute la force de leurs armes. Ils nous en ont donné l'assurance.

**Les incidents de frontière de Koritza**  
Londres, 22 Décembre.  
Un télégramme reçu d'Athènes hier matin dit que des blessés grecs sont arrivés à une gare terminus grecque qui est vraisemblablement Calabaca, à la suite d'une rencontre avec les Bulgares à Koritza.

**On télégraphie d'Athènes au Daily Chronicle**  
Les derniers détails reçus sur la rencontre qui a eu lieu entre Grecs et Bulgares près de Koritza, indique que les Bulgares ont été aidés par les Albanais dans leur attaque déloyale. Le commandant bulgare a exprimé ses regrets au commandant de la troupe grecque.

**Les élections grecques**  
Un succès pour le Parti vénézélien  
Salonique, 22 Décembre.  
On connaît le résultat des élections à Salonique. Sur 35.263 électeurs, compris dans 42 districts électoraux, 4.002 seulement ont voté le candidat d'opposition. En pourcentage de Grecs et 10 % des Musulmans ont voté ; les Juifs, qui forment le gros de la population, se sont abstenus. Les journaux vénézéliens sont d'avis que l'élection de Salonique est une défaite pour le parti vénézélien et une nouvelle victoire pour les vénézéliens.

**En Bulgarie**  
L'armée bulgare est découragée  
Salonique, 22 Décembre.  
Des déserteurs bulgares arrivés en Grèce racontent que l'armée bulgare est découragée par les pertes énormes qu'elle a subies et inégalement d'être maintenue sous les drapeaux après la réalisation des aspirations nationales.

Un décret royal bulgare appelle sous les drapeaux les exemptés.  
Le roi Ferdinand à Monastir  
Salonique, 22 Décembre.  
Le roi Ferdinand est arrivé à Monastir où une réception officielle lui a été faite.

**L'expédition contre l'Egypte**  
Les troupes turques sont réunies en Syrie  
Genève, 22 Décembre.  
Après des renseignements parvenus ici, l'expédition d'Egypte s'organiserait activement.

Les troupes turques qui y participent sont réunies en Syrie, ont déjà été arrivés de nombreux officiers allemands destinés à les encadrer.  
Les Turcs opèrent d'importants achats de chameaux.

**En Albanie**  
Le roi Pierre de Serbie n'a pas quitté l'Albanie  
Rome, 22 Décembre.  
La nouvelle publiée dans quelques journaux que le roi Pierre de Serbie, accompagné du premier ministre serbe, M. Pachitch, serait arrivé en Italie et se serait rendu à Caserte est démentie de fondement.

**Les Bulgares n'ont pas atteint El-Bassan**  
Londres, 22 Décembre.  
On nous informe de Rome que les der-

nières nouvelles d'Albanie ne confirment pas une forte avance bulgare qui atteint El-Bassan. Des réfugiés déclarent qu'il est réel que l'Albanie méridionale soit déjà parcourue par des irréguliers bulgares, et que l'armée ait pu être tombée à El-Bassan et à Tirana, mais rien ne dit que des forces régulières aient fait leur apparition. Les routes sont presque impraticables.

**L'intervention russe**  
Le bombardement de Varna  
Athènes, 22 Décembre.  
Une escadre russe, composée d'un cuirassé et de deux torpilleurs, bombarde Varna.

Athènes, 20 Décembre.  
(Retardée dans la transmission).  
On annonce de source diplomatique qu'un cuirassé russe et deux contre-torpilleurs auraient bombardé Varna et qu'un sous-marin anglais a coulé le steamer allemand Leross et un autre navire dans la mer de Marmara.

**Aux Dardanelles**  
Un sous-marin anglais torpille des vapeurs allemands  
Athènes, 22 Décembre.  
On annonce qu'un sous-marin anglais a pu arrêter dans la mer de Marmara, un torpilleur allemand Leross, de 2.410 tonnes, appartenant à la Deutsche-Orient-Linie, ainsi que d'autres bâtiments.

**En Perse**  
Les Russes gagnent une grande bataille  
Téhéran, 22 Décembre.  
Les troupes russes ont occupé Koum. On dit qu'une grande bataille a été livrée devant Koum et qu'elle s'est terminée à nouveau par la défaite complète de l'ennemi.

Dans cette région étaient concentrés les forces des chefs des tribus les plus connues de Perse, qui se livrent constamment au brigandage et avaient été militaires depuis quelque temps par nos ennemis.

**LA GUERRE AÉRIENNE**  
Tragique chute d'un avion français  
Paris, 22 Décembre.  
Ce matin, un aéroplane qui montait le maréchal des logis Équart et le sergent mécanicien Fauque, ayant atterri sur le territoire de Tourouvre, au lieu dit « Les Forges », reprénaient son vol, quand soudain, il capota et retomba lourdement sur le sol. Le pilote Équart et le mécanicien Fauque étaient blessés. On les conduisit à Tourouvre, où ils reçurent les premiers soins. Fauque, dont l'état était grave, fut transporté à l'hospice de Mortagne, où il succomba.

**L'Italie en Guerre**  
D'Annunzio à Paris  
Rome, 22 Décembre.  
On assure que Gabriele d'Annunzio se rendra prochainement à Paris pour prononcer un long discours sur la guerre, à l'occasion d'une grande fête de bienfaisance qu'organise la Ligue franco-italienne.

**Une arrestation sensationnelle à Naples**  
Berne, 22 Décembre.  
Le correspondant de la *Nouvelle Gazette* de Zurich télégraphie de Milan qu'une grande sensation a été provoquée à Naples par l'arrestation du commodore Michèle Lauria, président du Conseil d'administration de la Société de navigation Siciliana. Il est accusé d'espionnage et d'escroquerie au détriment de l'administration militaire italienne.

**Dans l'Adriatique**  
Un combat entre sous-marins autrichiens et torpilleurs et avions italiens  
Rome, 22 Décembre.  
Pendant les opérations de débarquement de troupes et de matériel par la flotte italienne sur la côte d'Albanie, des sous-marins autrichiens sont venus attaquer les navires.

D'après le *Giornale d'Italia*, ces sous-marins, au nombre de trois, des sous-marins autrichiens, ont attaqué les torpilleurs italiens, tandis que des hydroplanes venaient se joindre au combat.

Les trois sous-marins lancèrent l'une après l'autre leurs torpilles, mais par des manœuvres habiles les torpilleurs italiens purent les éviter. Les sous-marins ne réussirent qu'à plonger et revenir à flot. Ils furent frappés et endommagés par les torpilleurs et par les hydroplanes. Trois torpilleurs italiens manœuvraient contre un sous-marin, cinq autres contre le second sous-marin, et deux autres contre le troisième.

Cette curieuse bataille a duré du point du jour jusqu'à la nuit.  
Les sous-marins disparurent alors l'un après l'autre et n'ont pas été revus depuis.

**Le « Dante-Alighieri » n'a pas été coulé**  
Rome, 22 Décembre.  
Une note officielle dit que les nouvelles parues dans plusieurs journaux étrangers annonçant que le cuirassé *Dante-Alighieri* avait coulé sur la côte albanaise, sont dénuées de fondement.

La Marine italienne n'a essuyé aucune perte en dehors de celles déjà signalées.

**En Belgique**  
La crue de la Meuse et de la Sambre  
La Haye, 22 Décembre.  
La crue de la Meuse a été tellement rapide qu'on n'a pas eu le temps de creuser les fossés nécessaires pour maintenir les eaux dans leur lit. Le pont en bois que les Allemands avaient construit à Givet pour remplacer le pont en pierre que les Français avaient fait sauter, a été entraîné par le courant.

La Sambre est également sortie de son lit, et une partie de la ville de Namur est sous l'eau.  
Une quantité de travaux de réparation exécutés par les Allemands aux ponts détruits de Huy et d'Engis ont de nouveau été détruits par le courant. A Liège, les quais sont inondés, et sur le quai de la Batterie, on a dû élever un mur, afin d'empêcher l'eau de pénétrer dans les maisons.

Dimanche soir, les eaux atteignaient la hauteur du quai. Si elles avaient monté quelques centimètres de plus, elles auraient produit des dégâts très importants. Les eaux ont monté de plus de cinq mètres.  
Le tramway électrique qui suit les quais Liégeois et passe en dessous du pont de Maghin, ne peut plus rouler. La plaine de Bressan et l'île de Monstul sont inondées. Le pont provisoire que les Allemands ont construit à Argenteau a été détruit par l'inondation et entraîné par les eaux.

**LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE**  
Un sous-marin autrichien capturé par deux torpilleurs  
Rome, 22 Décembre.  
On mande de Malte au « Messagero » que deux torpilleurs ont capturé un sous-marin autrichien.

**Un Vapeur japonais coulé**  
Malte, 22 Décembre.  
Le vapeur japonais Sado-Maru a été coulé dans la journée du 21, par un sous-marin allemand ou autrichien, dans les eaux de la Méditerranée.

Les secours demandés par télégraphie sans fil ont été organisés aussitôt d'Alexandrie.  
Les détails manquent.

**La destruction de l'« Ancona »**  
La deuxième note américaine à l'Autriche  
Washington, 22 Décembre.  
Voici le texte de la deuxième note américaine à l'Autriche, sur la destruction de l'« Ancona » :

Le rapport de l'Amirauté austro-hongroise concernant la destruction de l'« Ancona », transmis au département d'Etat à Washington, le 15 novembre dernier, reconnaît que le bâtiment torpilleur autrichien, les machines eussent été arrêtées, et alors que les passagers se trouvaient toujours à bord. Cette admission suffit, à elle seule, dans l'esprit du gouvernement américain, pour faire condamner le commandant du sous-marin, qui a lancé la torpille, l'accusation d'avoir délibérément violé les conventions internationales reconnues, et de s'être livré à des actes qui violent les principes humanitaires, que chaque belligérant devrait observer dans la conduite de la guerre navale.

Les circonstances parfaitement établies, le gouvernement des Etats-Unis sont justifiés la prétention, maintenue par lui, que les détails de la destruction de l'« Ancona », l'importance et le caractère de son acte, ajoutés à ce qui corrobore le rapport de l'Amirauté autrichienne, ainsi que le nombre des Américains tués et blessés, ne peuvent, en aucune façon, constituer des motifs donnant nécessairement lieu à discussion.

La culpabilité du commandant ont été démontrée de toutes façons par le fait indiscutable que le commandant de ce sous-marin a tué et blessés, ou que leur vie a été mise en danger au mépris des lois existantes. Les conventions internationales et les principes de la justice sont violés par le fait que le commandant du sous-marin, qui a lancé la torpille, a délibérément violé les conventions internationales reconnues, et de s'être livré à des actes qui violent les principes humanitaires, que chaque belligérant devrait observer dans la conduite de la guerre navale.

En conséquence, le gouvernement des Etats-Unis ne peut envisager d'autre solution que celle de tenir le gouvernement impérial et royal comme responsable de l'acte de son commandant, et de révoquer les ordres, qui sont contenus dans sa communication du 6 décembre.

Le gouvernement des Etats-Unis espère que la définition actuelle de sa position permettra au gouvernement impérial et royal de saisir la justesse de ces demandes et de les accepter, et de révoquer les ordres, qui sont contenus dans sa communication du 6 décembre.

**Les Obsèques d'Edouard Vaillant**  
DISCOURS DE M. VIVIANI  
Paris, 22 Décembre.  
C'est par un temps brumeux, pluvieux, que les obsèques de M. Vaillant, député de Paris, ont été célébrées ce matin.

Un bataillon d'infanterie, avec drapeau et musique et une compagnie de fusiliers marins, ont accompagné le corps jusqu'à la gare. Le deuil était conduit par M. Vaillant, médecin-major.

Le char funèbre se dirige lentement vers la gare d'Orléans, tout le long du boulevard de la Chapelle, jusqu'au département du Cher.

Il est onze heures un quart, quand le convoi funèbre pénètre dans le cours de la gare. Les obsèques ont été dirigées par M. Vaillant, président du Conseil municipal, vice-président du Conseil général et Deslandres, président du Conseil municipal, qui apportent, au nom du Conseil municipal, un bouquet de fleurs.

M. Karcher, maire du XX<sup>e</sup> arrondissement, prononce à son tour son discours.

Puis, M. René Viviani, ministre de la Justice prend la parole en ces termes :

« Edouard Vaillant n'était pas de ceux qui pensent qu'on peut résoudre les problèmes de la vie par la phraseologie sonore, il était toujours ses théories sur des chiffres, sur des données expérimentales, et il avait toujours le sens de la mesure, il ne se précipitait pas à se lancer dans des discours de circonstance. »

M. Vaillant dit :

« Je le revêts en septembre 1914, dressé en face de la dernière de ces avalanches de fer et de feu qui, à travers les siècles, ont sans cesse menacé la ville de toutes les langues et de toutes les races, à l'évanouissement de ce grand être de la fraternité humaine, qui a été déchiré par des mains criminelles, il avait toujours juré contre les bégayements. Il lui a paru que le devoir était de lutter contre les bégayements de la mort, et de persuader, de lui qui présentait sa force et sa volonté. »

d'émancipation, afin de toucher eux-mêmes le montant de ce décaissement.

**La Journée Parlementaire**  
SENAT  
Paris, 22 Décembre.  
La séance est ouverte sous la présidence de M. Antonin Dubost.

Le Sénat, sans discussion, le projet de loi voté par la Chambre autorisant l'emprunt gratuit aux soldats dans la zone des armées d'un cois d'un kilo. Ces envois pourront être faits du 25 décembre au 6 janvier 1915.

**Le moratorium des loyers**  
L'ordre du jour appelle l'interpellation de M. de Selves sur le moratorium des loyers.

M. de Selves dit que la question des loyers préoccupe tous ceux qui sont soucieux du bien-être des classes populaires. Cependant, les usages cessent de payer leur loyer. On peut multiplier les exemples. Les décrets du moratorium ont besoin d'être revus, retouchés.

M. Viviani répond à l'interpellation de M. de Selves qu'il a recherché de très près l'honneur de répondre à l'interpellation de M. de Selves ; qu'il arrive, je considère cette interpellation comme éminemment profitable à la situation dénoncée, mais l'interpellation libérera l'esprit public à l'égard du droit. Le gouvernement a établi un moratorium en vertu de la loi du 4 août 1914. Parmi eux, le moratorium des loyers tient une place importante.

M. Viviani reconnaît que les moratoria ont été établis en vertu de la loi du 4 août 1914. Parmi eux, le moratorium des loyers tient une place importante.

M. Viviani dit que la Chambre, va, au régime définitif, la question des loyers, et demande au Sénat s'il veut, d'ici le terme prochain, obliger le gouvernement à bousculer complètement les règles applicables jusqu'à présent en matière de loyer, puis il termine ainsi : « Je suis prêt à prendre les mesures qu'il est possible raisonnablement de prendre dès aujourd'hui, mais je demande au Sénat de vouloir bien examiner dans les circonstances difficiles où nous nous trouvons actuellement. » (Applaudissements sur divers bancs.)

M. Antonin Dubost, rapporteur général de la Commission des Finances, reproche au garde des Sceaux d'avoir porté la question sur le terrain politique.

M. Antonin Dubost dit que, d'accord avec le garde des Sceaux, il tient à déclarer qu'il ne peut exister entre le Sénat et lui aucun malentendu sur la question de principe. Le Sénat, en effet, n'a nullement affecté dans leurs intérêts, qu'ils pourront être déliés de leurs obligations, et que les mesures qui permettront de se rapprocher progressivement du droit commun pour l'exécution de ces contrats, sont seules susceptibles de sauvegarder la paix sociale et le crédit public, passés à l'ordre du jour.

Le président du Conseil accepte cet ordre du jour, mis aux voix, est adopté.

La séance est levée à 6 heures 40 et renvoyée à demain jeudi.

**Le Paiement des Allocations**  
Le paiement des allocations de la période du 28 janvier au 19 novembre 1914, décompté après le 24 décembre, sera effectué, de 9 heures à 4 heures dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République n° 6 paiera du 1<sup>er</sup> au 15 décembre.

La perception de la rue de la République n° 8 paiera du 16 au 31 décembre.

La perception de la rue de la République n° 10 paiera du 1<sup>er</sup> au 15 décembre.

La perception de la rue de la République n° 12 paiera du 16 au 31 décembre.

La perception de la rue de la République n° 14 paiera du 1<sup>er</sup> au 15 décembre.

**EMPRUNT FRANÇAIS**  
Voici, d'après la *Cote Européenne*, une liste à peu près complète des résultats approximatifs obtenus :

Tresor	3.000.000.000
Banque de France	2.000.000.000
Caisse de Dépôts	1.000.000.000
Credit Lyonnais	1.000.000.000
Banquiers de Province	1.000.000.000
Agents de Change de Paris	820.000.000
Comptoir National d'Escompte	800.000.000
Société Générale	700.000.000
Société Industrielle	275.000.000
Société Centrale des Banques de Province	263.000.000
Banque Nationale de Crédit	135.000.000
Banque de Paris	80.000.000
Credit Mobilier	100.000.000
Société Marseillaise	100.000.000
Banque Suisse et Française	100.000.000
Banque de Paris	80.000.000
Banque Française	70.000.000
Syndicat de la Caisse	70.000.000
Banque Privée	50.000.000
Credit Français	50.000.000
Union Parisienne	25.000.000
Etranger	500.000.000

**Chronique Locale**  
La Chambre de Commerce est informée par M. le sous-intendant de 1<sup>re</sup> classe de Montmahou qu'il sera procédé à la date du 23 décembre, à 2 heures, à la deuxième sous-intendance de Marseille, 9, rue Sainte-Victoire, à un concours restreint pour la fourniture de :

- a) 20.000 mètres toile d'emballage de 120 de largeur en 4 ou 5 fils, au centimètre environ ;
- b) 5.000 kilos corde d'emballage de 0.008 millimètres en chanvre ou manille donnant 230 kilos de résistance dynamométrique ;
- c) 7.000 kilos ficelle d'emballage de 2 fils, 70 kilos de résistance dynamométrique ;
- d) 4.000 kilos ficelle d'emballage en chanvre ou manille, 50 kilos de résistance dynamométrique.

Les obligations de la Défense Nationale. — La Trésorerie Générale informe les personnes qui ont déposé, pour échange, des certificats provisoires d'obligations de la Défense Nationale, qu'elles peuvent se faire inscrire, tout au plus tard, à la Trésorerie Générale, pour le retrait des titres définitifs.

A la Marine. — L'amiral Aubert, chef d'état-major du ministre de la Marine, était hier à Marseille. Au cours de l'après-midi, il a passé l'inspection des services maritimes de notre ville et à eu une longue conférence avec l'amiral Lefèvre, directeur du service de la Marine de guerre dans notre port. L'amiral Aubert a dû repartir pour Paris hier soir.

Réunion des patrons bouchers. — Les patrons bouchers syndiqués et non syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, à 8 heures, à la Fédération des Syndicats patronaux, rue des Dominicaines, 50. Ordre du jour : Question de la taxe et des marques.

Enfant disparu. — Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur le jeune Marcel Lagorio, disparu depuis le 20 décembre, sont priés d'avertir le père, M. Lagorio, propriétaire du Bar Marquis, rue Poiss-de-la-Farine, 11.

Voici le signalement de l'enfant : brun, vêtu d'un costume de marin, souliers noirs à lacets, paraissant âgé de cinq à six ans.

Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. — Les élus et les camarades du parti présents à Marseille sont invités à assister à la réunion qui aura lieu ce soir, à 8 heures, au bar Blanc, boulevard Dugommier, 11. Affaire d'extrême urgence. Prière d'assister à cette réunion d'une grande importance. — Pour le secrétaire : Bellion.

Le public est prévenu que la Chèfferie du génie de Marseille a besoin, à bref délai, d'une quantité assez importante de bois de pin ou de chêne de différentes dimensions en planches, voliges, madriers, bastinges, chevrons litéaux et couvre-joints, bois équarris. On trouvera tous renseignements relatifs à la fourniture à la Chèfferie du génie, 47, rue Fongate, à Marseille, et dans les bureaux de la Chèfferie de Nice, Toulon, Avignon, Bastia.

Les offres sont reçues dès maintenant à l'adresse de M. le chef de génie, 47, rue Fongate, à Marseille. Elles devront indiquer les natures, dimensions, quantités et prix des bois disponibles à provenir de la 15<sup>e</sup> région, ainsi que les délais de livraison.

La Caisse d'Epargne sera fermée le jour de Noël et le lendemain, dimanche. Elle sera également fermée le premier janvier ainsi que le lendemain dimanche, 2 janvier.

Au Théâtre-Théâtre. — C'est demain vendredi, qu'aura lieu au Théâtre-Théâtre, la première représentation (création) de *Sherlock-Holmes*, pièce en 4 actes et 16 tableaux, tirés des romans de M. Maurice Leblanc, par MM. Victor Darlay et Henry de Gorsse, avec musique nouvelle et arrangements de M. Marins Bascors.

L'interprétation sera assurée par MM. Bureau-Lindet, Miral, Nangys, Lebreton, Derval, Servatius, le petit Léon Derval, Mmes Valentine Leprieux, Irma Genin, Lafarge, etc.

Syndicat des ouvriers et employés de tramways. — Les camarades délégués du syndicat sont priés d'assister à la réunion du conseil qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, 23 courant à 7 heures du soir. Présence urgente. — Le secrétaire adjoint : L. Zera.

A l'Ecole des Beaux-Arts. — A l'occasion des fêtes de la Noël et du Nouvel An, l'Ecole des Beaux-Arts sera fermée du 24 décembre au 2 janvier. La rentrée s'effectuera le lundi 3 janvier 1915.

ont besoin. Ils versent leur sang pour nous ; pour eux, versons un peu de notre argent !

Le Comité a été informé que le directeur de Triloum-Cinéma donnera demain, vendredi, 23 heures 30, une représentation dont le spectacle sera attribué aux poilus.

Accident. — Mardi soir, à la sortie de l'école, le jeune Pignol Gilbert, âgé de 8 ans, demeurant au quartier de la Font-de-Mal, a été victime d'un accident qui fut heureusement sans suites graves. En jouant avec plusieurs ses camarades, sur le cours Beaumond, il tomba sous la chaudière de la rue de la République et se fractura la jambe droite. Il fut transporté par quelques personnes à la pharmacie Heyraud, il fut ensuite reconduit à son domicile après un pansement sommaire.

SEPTIEMES. — Avis. — Le paiement des allocations journalières aura lieu à la Marine le 2 décembre, à partir de 9 heures du matin.

AIX. — La Journée de Poilus. — Les jeunes filles qui ont déjà prêté leur concours aux deux Sociétés de la Croix-Rouge Aixoise pour les précédentes Journées de Poilus, sont priées de vouloir bien se présenter au Lycée Mignet, pour recevoir leur porte, le jeudi 23 décembre, à 9 heures de l'après-midi, pour l'organisation des Journées de Poilus.

Néologie. — Les fonctionnaires de M. le capitaine Maubert, du 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs, ont été célébrés hier soir, à 8 heures, dans la salle de la Masse. Le char funèbre était précédé d'un peloton de tirailleurs, suivi de détachements de toutes les troupes de la ville. Le lieutenant-colonel Lasserre, commandant les détachements de tirailleurs de notre ville, a prononcé un discours ému.

La France s'apprête à recevoir les Serbes  
Vingt mille réfugiés arriveront à Marseille  
On attend la venue à Marseille, par arrivages de navires espacés, de vingt mille réfugiés serbes. Le premier transport attendu doit amener 275 enfants orphelins. Les locaux sont destinés pour héberger tous les réfugiés, de vastes dortoirs, aménagés en planches vont être construits à la campagne de l'Évêché, devenus propriété départementale. On pourra y loger 1.500 hommes. Les femmes, ainsi que les enfants, seront logés dans les hôtels ainsi qu'à la Crèche départementale.

Les réfugiés serbes ne feront que séjourner en grande partie, au moins, dans notre ville. Lorsqu'ils seront réunis, ils recevront, sous la surveillance de la Préfecture, les meilleurs soins possibles, ils seront dirigés dans divers internats, notamment à l'Asile de Lambesc, notamment à l'Asile de Lambesc. La Préfecture a donné des ordres en conséquence.

Dans la journée d'avant-hier, M. le Préfet, accompagné de M. Chapuis, directeur du service des réfugiés, a visité la Crèche départementale, où les préparatifs d'installation sont commencés pour abriter une centaine de femmes et enfants. Mme Vespitch, a reçu hier, à ce sujet, M. Pierre Roux, président de la Commission de surveillance, et M. Ménard, économiste. Tous les frais d'installation pour le confort des réfugiés seront supportés par la Préfecture.

Sur l'avis exprimé par le docteur d'Astros, qui craint de voir disparaître les fonctions de médecin en chef à la Crèche départementale, les salles réservées aux nourrices ainsi qu'aux nourrissons resteront isolées. Les réfugiés entreront par la rue du Muguet. Dans quelques jours, leur premier repas sera servi. Les malheureuses victimes de Bulgares et de Austro-Allemands. Elles recevront tous les soins nécessaires par leur lamentable odyssee.

Un premier convoi d'orphelins est attendu  
Paris, 22 Décembre.  
Un convoi d'orphelins serbes arrivera aujourd'hui au domicile de la Crèche départementale, 270 enfants. Hier soir sont partis de Paris, à leur rencontre, pour les recevoir, le délégué général de l'Association nationale, M. Vespitch, et le secrétaire, M. Vespitch et le consul de Serbie à Marseille.

D'autre part, l'Association nationale des Orphelins de la guerre a estimé que son action serait plus efficace si elle était portée immédiatement là où la situation est la plus critique.

C'est que les enfants du convoi annoncé seront installés, le délégué général de l'Association, d'accord avec le ministre de l'Intérieur, se rendra en Albanie. Cette mission comprendra des infirmiers parlant le serbe, des anciennes directrices d'écoles françaises et de la langue serbe, des cuisinières, des vêtements, linge, pharmacie de première nécessité, pour venir en aide aux petits serbes. Les petits orphelins de la guerre français reconnus par le gouvernement dans un espace qui leur sont parvenus, à l'occasion de la Noël.

De son côté, M. Vespitch, ministre de Serbie, vient de donner par télex des instructions aux autorités serbes d'organiser une lamentable exode vers des points déterminés de la côte d'Albanie d'où l'Association pourra ramener les enfants serbes avec le concours de la Marine italienne.

L'Association établira à Salonique et à Athènes des permanences d'où seront dirigés d'autres convois vers ses colonies du Midi, en l'Algérie et en Bretagne.

Les étudiants seront reçus dans nos établissements scolaires  
Paris, 22 Décembre.  
La Commission des Affaires extérieures de la Chambre, présidée par M. André Honnorat, s'est occupée du sort des jeunes Serbes attachés à leur Patrie.

Le ministre de l'Instruction publique a décidé d'associer aussitôt à cette généreuse pensée, et s'est efforcé d'en poursuivre la réalisation.

Au nom du gouvernement, il a décidé d'offrir à la Serbie de recevoir dans les lycées, collèges et écoles primaires supérieures, cent de ses enfants, garçons et filles, qui seraient possible d'envoyer en France.

La suite de l'entente stable entre le président de la République et le ministre de l'Instruction publique, MM. Georges Leygues et Honorat d'une part, et de l'autre M. Vespitch, ministre de Serbie, le Comité universitaire et les jeunes serbes, ont été constitués sous la présidence de M. Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris, pour recevoir et installer nos jeunes hôtes.

**Le Midi au Feu**  
LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR  
Le colonel commandant la 77<sup>e</sup> brigade cite à l'ordre du jour de la brigade :



COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 3200 tonnes...

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
adressées par les familles
Préface un grand blessé amputé du bras droit...

Théâtres et Concerts

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 heures 15, représentation de gala, sans augmentation du prix des places...

ETABLISSEMENTS VERNINCK

Société Anonyme
Capital : Six millions de Francs
Siège social : 18, boulevard de la Cordeirie - Marseille

COMMUNICATIONS

Union des Chambres syndicales ouvrières des Bouches-du-Rhône
Assemblée générale extraordinaire de tous les délégués...

Bulletin Financier

Paris, 22 Décembre. — La note communiquée au sujet de l'emprunt de la Victoire a produit le plus grand effet...

GRANDE TOMBOLA DES ÉPROUVÉS DE GUERRE
BON DE CENT FRANCS
REMBOURSABLE EN MARCHANDISES

Fac-similé des Bons de la Tombola des Eprouvés de la Guerre

BOUILLON DUVAL EN CUBES
Les docteurs conseillent : pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure aux essayages et dévants inécessaires.

LE NABI!
O.10 le Savonnet Déjeuner complet, contient tout.

PAPIER WLINS
Savonnet savonné par la Gattina di Rhumex, Irritations de Poitrine, Moux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc.

ETAT-CIVIL
NAISSANCES du 22 décembre. — Milton Odette, boulevard Charre, 23.

BOURSE DE MARSEILLE DU 22 DÉCEMBRE
3 % Nominatif, 63 50; coupures, 63 50 - 3 %, au Porteur, coupures, 63 50; c. 100, 63 50; c. 200, 63 50.

MALADIES SECRÈTES
Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, impuissance, Hémorroïdes, Métrites.

L'Auto-Bouillante
est une boîte à double paroi contenant des conserves CUISINES DE PREMIER CHOIX SE CHAUFFANT...

ECOULEMENTS CYSTITES
Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin

BAINS MALADIES SECRÈTES
145, Grand Chemin d'Aix Bains simples, 0,10 cent (linge compris) Bains-Douches, 0,20 c.

SAINT-BARNABÉ-BLANCARDE
On ch. villa à louer ou visiter ou vendre, bon état, 8 p. jardin, 1900 mt, min. Eau, tout, électr., boulevard National, 80.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES
48, rue Fortia, 48

LE PETIT PROVENÇAL publiera
Le Mystère de la Maison d'Auteuil grand roman dramatique

MESDAMES INFUSION FEMININA
faillible et sans danger pour tous les états de la grossesse.

Carte-Lettre illustrée
MOD. DEPOSE & LE ZONI
Supprime l'enveloppe et le papier à lettre, est plus pratique et moins encombrant.

CARTES POSTALES Cartes de Guerre à solder, 11 fr. le 1.000
SIMON, 2, rue Suffren. - Marseille

Maladies de Femme
La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins...

JOUVENCE de l'Abbé SOURY
De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang.

VIROGENOL
maque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de fote de morue (dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités des Virogènes).

LE DERNIER DES TROUBADOURS

Le Dernier des Troubadours
DEUXIEME PARTIE
« Votre voix peut parvenir jusqu'à lui ; votre enfant peut crier et, si vous ne vous souciez pas des conséquences qu'aurait votre présence dans ces murs, si elle était découverte, il lui importerait beaucoup, à moi, de ne pas m'exposer à la vengeance de la puissante vicomtesse de Villefranche. »

De vieux ans de ta candide enfance,
Ah ! garde bien toujours le souvenir !
Point ne seras, au jour de la souffrance,
Seule à gémir, seule à gémir !

Marnital entra un même instant. Il s'élança vers Solange en lui tendant les bras.
« Oh ! dit-il d'une voix tremblante, je vous revois donc enfin, mon enfant bien aimée ! »